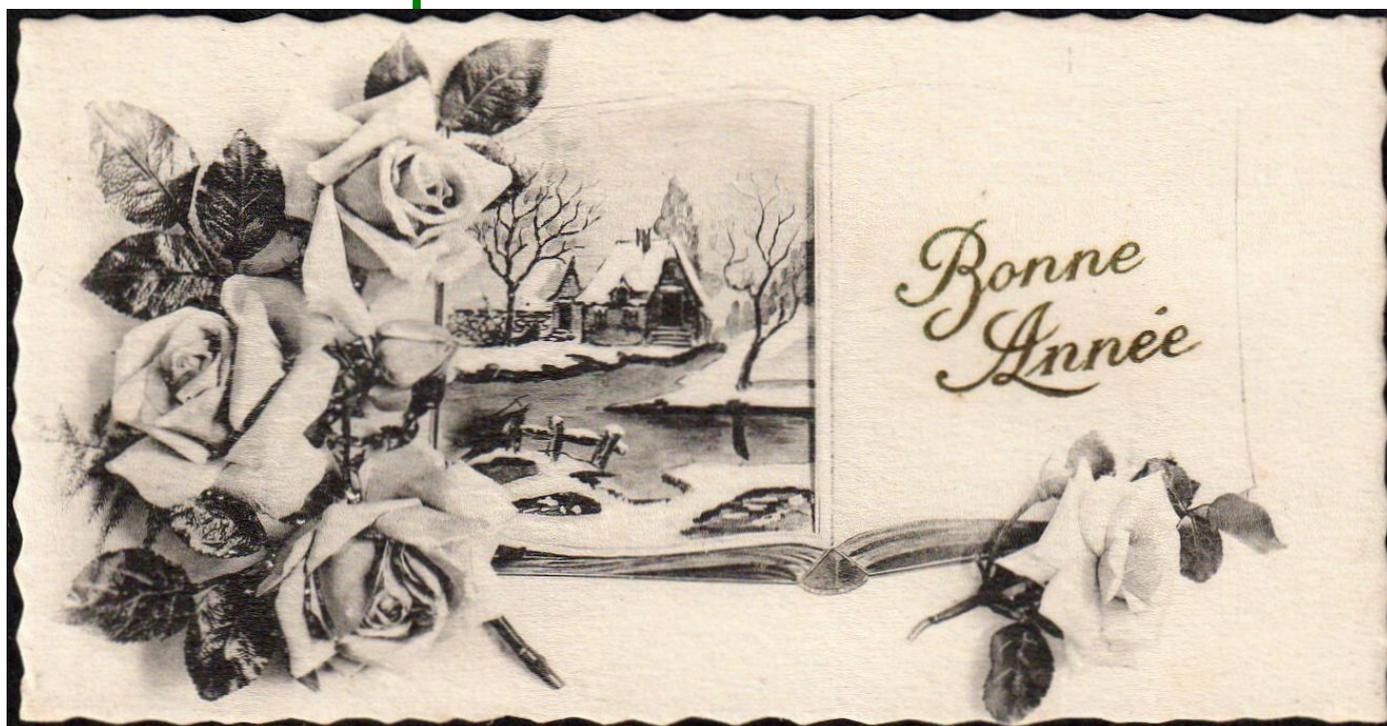




FLORÉAL



2022
TOUS NOS
BONS VŒUX
A TOUS

Floréal n°104
décembre 2021
Nature et Culture
Maison des Associations
Chemin des Garennes
85270 Saint Hilaire de Riez
nec85270sthilaire@gmail.com
www.natureetculture85.fr
Direction de publication :
B. Blanc-Richard, N. Boisseleau et
F. Leminoux
Rédacteurs.rices : les adhérents.es
Rédaction : J.-P. Bouffet

Journée à Nantes, le 18 novembre



C'était au Musée d'arts et au lieu unique, nous étions 15. Nous avons découvert la salle consacrée à l'« Âme de la forêt », exposition temporaire. Quelques photos prises, par nos adhérents présents, au Musée et au lieu unique.



La forêt de symboles, avec des scénographies évocatrices de Bastien Capela et des vidéographiques de Christophe Sartori. Puis au lieu unique, une très riche enquête « Sens-Fiction » sur les apports de la fiction dans l'anticipation de nos usages quotidiens. A voir ou revoir jusqu'au 2 janvier.



Nous avons fait une pause gourmande au café près de la salle d'expo avec le gâteau aux petits Lu pour certaines et la nostalgie d'une recette ancienne. Une nouvelle sortie nantaise est prévue en janvier.

Nadine Boisseleau



Pour une main

Pour une main qui se tend
Plus large que le ciel, plus abondante que le sang
Pour un regard, pour une larme
Pour un visage qui sourit
Je tends ma main et je dis oui.

Oui, mes amis des jours de fête
Mes compagnons de nos combats
Quand vous chantez et que je chante
Et que de grands lambeaux de notre espoir
Rayonnent dans le ciel
Oui, mes amis de chaque jour
Je crois en vous et je vous aime

Je ne suis pas un chercheur d'homme
La vie m'a fait avec mes joies
Avec l'amour, avec mes peines
La vie m'a fait tel que je suis
Avec vous tous à mes côtés
Mais pour une main qui se tend
Une main neuve, une main large
Je tend la mienne et je dis oui
L'amour est plus grand que la terre.

De mille endroits, 1952
Jean Bouhier



*les mains de Dieu et d'Adam par Michel-Ange,
la Chapelle Sixtine, Cité du Vatican*

Jean Bouhier
né le 24 février 1912 à La Roche sur Yon
poète français, auteur de nombreux recueils
réfugié à Rochefort-sur-Loire en juin 1939
fondateur de "l'École de Rochefort" en 1941
mort le 3 décembre 1999

dans "En Vendée voilà"
anthologie de 27 poètes contemporains de Vendée,
choisis et présentés par Louis Dubost
Editions Le dé bleu, 1990

Laisse béton...

Suite au projet de l'agence de l'eau Loire-Bretagne "Restauration des continuités écologiques", mis en place pendant la période 2018-2020, le 3 juillet 2021, la municipalité de Saint Gilles Croix de Vie avait convié les personnes intéressées par une balade écologique à la traque des I. C. U. c'est-à-dire les Ilots de Chaleur Urbains. Autrement dit, il s'agissait de secteurs urbanisés où les températures sont plus élevées que dans les secteurs environnants.

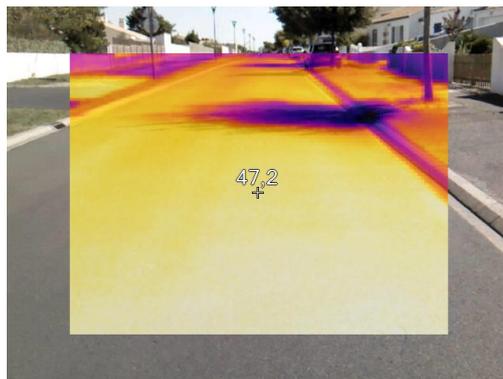
Etaient présents des élus municipaux, un représentant de la Ligue Protectrice des Oiseaux et une enseignante écologue à l'Institut Universitaire de Technologie de La Roche sur Yon et une douzaine de participants.es. Cet I. U. T. avait déjà fait une étude semblable en septembre 2020.

Le parcours du 3 juillet après-midi avait pour but de sensibiliser le public à ce problème et de montrer les solutions envisagées.

Cité balnéaire, Saint Gilles Croix de Vie a répondu à l'augmentation de population estivale en urbanisant 60 % de son territoire, on pourrait dire en "minéralisant", ce qui équivaut à remplacer la végétation par du béton, goudron et même du plastique.

Nous nous sommes arrêtés d'abord dans une zone de lotissement où les mesures de la caméra thermique montraient :

sur le goudron de l'avenue de la Vallée verte : 47°C



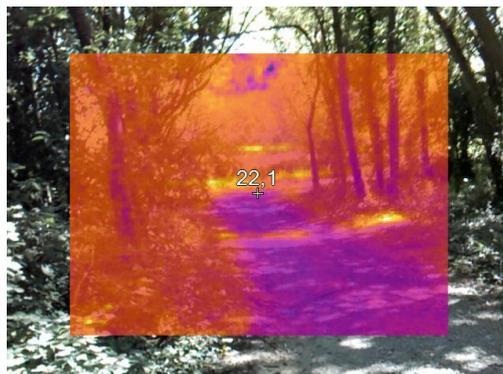
sur la piste cyclable ensablée 34°C

dans l'herbe du trottoir 29°C

ceci étant relevé avec une température ambiante de 23°C environ.

Nous avons ensuite parcouru la Coulée verte qui est une partie de zone naturelle préservée et même améliorée avec une variété importante d'arbres et des mares qui assurent ainsi une diversité de la flore et de la faune.

En y rentrant, nous ressentons immédiatement la fraîcheur agréable qui y règne : 22°C.



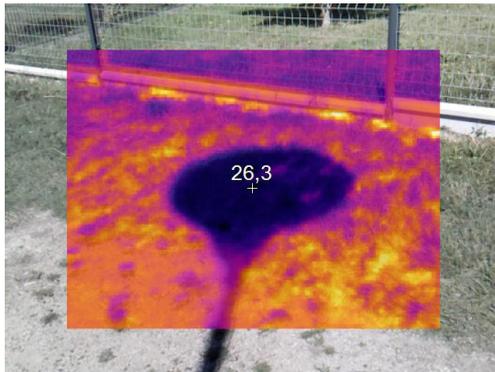
C'est aussi évidemment le royaume des insectes et des amphibiens. La Coulée porte bien son nom puisqu'il n'y a pas d'obstacle à la diffusion de cette biodiversité.

Sur l'avenue du Pont neuf qui mène à la fin du remblai, existe, outre une petite zone arborée, l'entrée du petit parc qui longe le Jaunay. Dans ces espaces, nous sentons tout de suite une fraîcheur.

La municipalité a maintenant réalisé son projet de planter des arbres dans cette avenue.

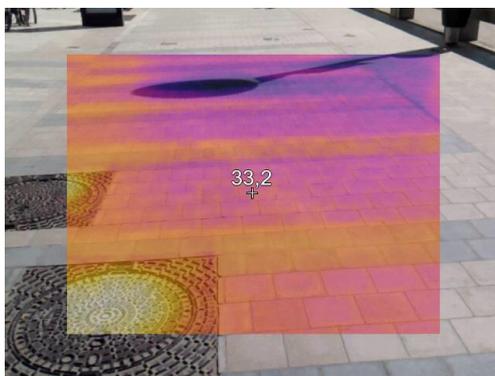
En passant dans ce petit parc par la promenade Narcisse Pelletier, nous avons ensuite abordé l'avenue de la Plage qui nous amène au remblai. Nous y trouvons de nombreux arbres dont l'ombre permet d'abaisser la température : 26°C.

La fin de notre balade se trouvait au remblai et à la plage.

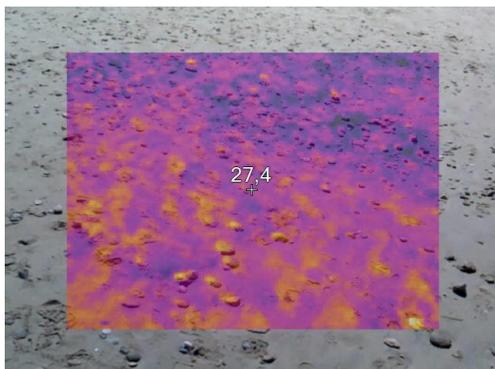


Sur le remblai, le revêtement blanc est à 33°C tandis que la température monte à 36°C sur les pavés plus foncés.

Il est intéressant de noter que cette température dépend beaucoup des matériaux utilisés et de leurs couleurs, claire réfléchissante et foncée absorbante.



Sur la plage, nous notons sur le sable humide : 27°C.



Nous voyons donc l'importance primordiale de la végétation pour faire baisser les températures.

"Dès que l'on réaménage la voirie, on essaie d'y intégrer de la végétation, des arbres," explique la municipalité, "on réfléchit aussi à enherber certains trottoirs, même si l'on doit toujours laisser des trottoirs en bitume pour les fauteuils roulants."

L'avantage de la végétation est d'éliminer ou limiter de nombreux polluants et gaz à effet de serre et de créer des lieux de vie pour les animaux, oiseaux, amphibiens, insectes.

N'oublions pas non plus que la climatisation n'est pas la panacée : elle rejette de la chaleur à l'extérieur et consomme de l'énergie alors qu'une végétalisation des murs, et pourquoi pas des toits, pourrait assurer une climatisation naturelle et moins coûteuse.

En conséquence c'est déjà tout un plan de végétalisation qu'entreprend la municipalité, avec ores et déjà des plantations d'arbres sur deux avenues, avenue du Pont neuf et avenue de la Liberté. Des petits végétaux sont en prévision à leurs pieds. Sans doute que des trottoirs enherbés pourraient y faire la liaison ?

Alors Saint Gilles Croix de Vie respirerait-il plus vert ?

Jean-François Falleck

voir l'étude de l'I. U. T. de La Roche sur Yon, *Stratégie d'aménagement durable à Saint-Gilles-Croix-de-Vie Les îlots de chaleur urbains* sur le site de NeC.



Les chênes verts plantés cet automne avenue du Pont neuf et les ormes 'Wanoux' de l'avenue de la Liberté

Conte Tamer de Noël

- Hé Ta Mer ! Vous là, la crevette et son loup de mer, je suis ici dans les algues, venez m'aider... au secours !

C'est le jour de Noël, un gros coup de vent a ramené sur la côte des montagnes de goémon. Marine, quatre ans, est dans les bras de son Papy. Ils se promènent sur la plage de Sion. Une petite voix se fait entendre au milieu des algues, mais d'où vient-elle ?

- Là, Papy... il y a un nain de jardin !

- Nain de jardin, nain de jardin ! Moi je suis un jardinier des mers... Pas un vulgaire nain posé dans le jardin pour faire fuir les piafs... Nom de Mer !

Bloqué dans un vieux filet de pêche, entortillé dans les mailles, la tête à moitié recouverte de goémon, il est là le jardinier des mers tout rouge de colère, bien mal en point.

- Hé, toi, le moussaillon d'eau douce, au lieu de jouer au vieux loup de mer, tu ferais mieux de me libérer de tout ce foutraque balancé par-dessus bord.

Le Papy et sa petite fille s'exécutent et délicatement libèrent le ronchon des mers. Il a un bras cassé, des brins d'algue dans le nez, la bouche et les oreilles.



- Hé Ta Mer ! Il va falloir me réparer !

- Mais pourquoi tu parles comme cela ? dit la petite Marine.

- Moi, je parle le Tamer car je viens du peuple de la Mer. Donc dans chaque phrase, il doit y avoir un mot ou un terme de marine. C'est ainsi. Curieuse, la petite crevette de quatre ans reprend :

- Mais comment tu fais pour respirer dans l'eau ?

- Hé Ta Mer ! Je respire par

les pieds, j'ai des capteurs plantaires pour fixer l'énergie et les minéraux des algues, ensuite c'est de la plomberie marine. Mais finies «ces bigorneauries», faut me soigner pour que je retourne sur mes plantations d'algues au large.

Le Papy réfléchit, trouve une vieille bassine dans les détritiques, pose le nain des mers sur un lit d'algue bien humide. Sur la bassine, il fixe deux longs bois flottés avec un vieux bout.

- Hum, cela fera une belle civière pour emmener notre ronchon des mers à l'atelier.

- Allez matelots, souquez ferme et ne faites pas trop tanguer la civière, que je ne dessale pas sur votre bitume !

Une heure plus tard, Papy et Marine sont aux chevets de leur malade : ils taillent, découpent un bois flotté pour en faire une prothèse.

- Hum, avec du bois flotté bien salé, pas de risque de rejet ! Il ne reste plus qu'à ajuster tout cela.

- Regarde, Papy comme il est beau maintenant.

- Oui, beau comme une sardine avant d'être mise en boîte.

De retour sur la plage de Sion,

- Bon, dit Papy, il faut profiter de la marée montante et du vent de nord-est. On va te poser sur cette planche-là... quand tu seras bien au large, tu n'auras plus qu'à sauter à la mer.

-Hé, marin d'eau douce, c'est pas à un grand skipper que tu vas apprendre la navigation. Je viens du peuple Tamer, moi... Bon merci... Merci tout de même ! C'est pas souvent que le peuple de la Terre aide mon peuple. Mais arrêtez de balancer vos détritrus à la mer. Et puis, à Noël l'an prochain, je viendrai donner des nouvelles du peuple Tamer.



Depuis, chaque année vers Noël, un petit radeau accoste silencieusement sur la plage de Sion. Et c'est maintenant une jeune fille qui semble discuter avec un nain des mers...

Jeanmi Delamer

Nota bene de l'auteur : cette aventure s'est passée il y a déjà plusieurs Noël. Mais c'est seulement cette année que j'ai retrouvé les photos prises à l'époque, preuve que ce conte de Noël est peut-être vrai.

La neige

Ce n'est pas un coup de cœur pour un livre, un film ou une autre conception artistique humaine mais pour un beau moment esthétique que la Nature nous offre, *la neige...* que j'ai immédiatement transcrit en une série de Tankas (chant court) ces petits poèmes traditionnels japonais qui traduisent une émotion liée à la nature avec pour structure de syllabes 5/7/5/7/7. Les voici :

*Près de l'océan
La neige est rareté
le ciel l'a livrée
Parsemant paysages
De légère pureté*

*Goélands sur toit
Ebahis par ces flocons blancs
Tombant plutôt drus
Oiseaux je vous plains fort
De ne pas chercher abri*

*Flocons de neige
Légers et féeriques
blanchissent l'herbe
Etendent un silence
En suis toujours bouche bée*

*L'eau a avalé la neige
La pluie tombe
Banale et monotone
L'intermède blanc est fini
Reste plus qu'à le rêver*

Michèle Coutard



NOEL, c'est cadeaux ! Donc en voici deux :

Premier cadeau, une vieille recette redécouverte au Lieu Unique :
le gâteau aux Thés Bruns LU

Ingrédients : 2 œufs, 125 g de sucre, 125 g de beurre, 3 tasses de café, du chocolat râpé et 1 boîte de gâteaux.



Sortir le beurre quelques heures avant pour le ramollir.

Préparer le café et le laisser refroidir.

Séparer les blancs des jaunes.

Mélanger le sucre avec les jaunes, ajouter le beurre puis les blancs montés en neige.

Tremper les biscuits dans le café un par un.

En disposer six sur un plat (3 x 2) et séparer les couches avec la crème.

Toujours finir par une couche de crème.

Râper du chocolat noir pour recouvrir la dernière couche de crème.

Pour finir, couvrir et mettre au réfrigérateur pendant au moins 4 h avant de servir.

Deuxième cadeau, de l'humour :

des petites citations de Noël à lancer au cours du réveillon « poétiquement incorrectes »

Noël est le seul jour de l'année où les hommes se conduisent comme les oies du Périgord, mais sans se forcer.

Pierre Desproges

Il y a quatre âges dans la vie de l'homme : celui où il croit au Père Noël, celui où il ne croit plus au Père Noël, celui où il est le Père Noël, celui où il ressemble au Père Noël.
Anonyme

Devenir adulte, c'est reconnaître, sans trop souffrir, que le Père Noël n'existe pas, c'est apprendre à vivre dans le doute et l'incertitude.

Hubert Reeves

Si le Père Noël est une ordure, dans quel container doit-on le jeter ?

Deux cadeaux pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année

à tous,

à ceux qui croient au Père Noël,

à ceux qui n'y croient pas,

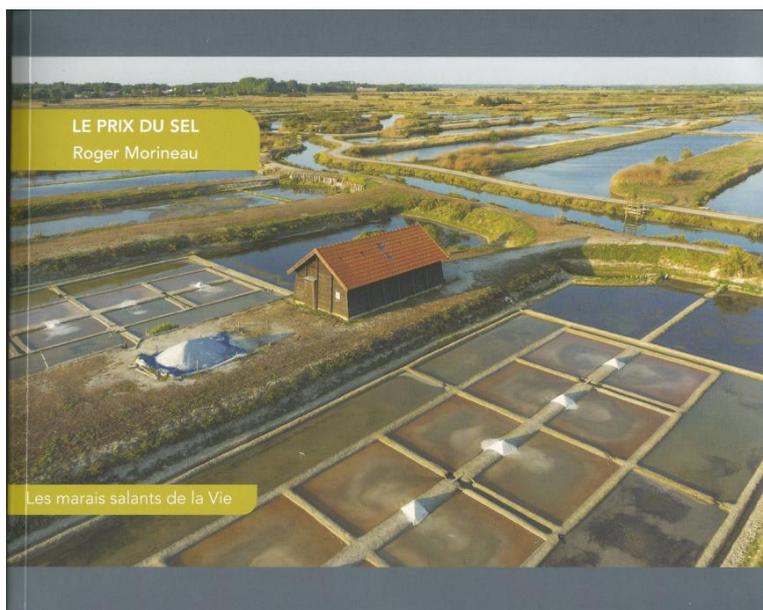
et ceux qui n'y croient plus

« **JOYEUX NOËL** »

Cette année nous a rappelé qu'il est important de profiter au maximum de ces moments privilégiés qui nous sont donnés.

On se retrouve l'année prochaine...

La coprésidence



LE PRIX DU SEL
Roger Morineau

Les marais salants de la Vie

Le prix du sel

Le livre de Roger Morineau réédité par la commune de Saint Hilaire de Riez enfin disponible !

En accord avec le service patrimoine de la mairie, Nature et Culture peut vendre un exemplaire par adhérent.e au tarif préférentiel de 12 € au lieu de 17 €

Si vous êtes intéressé, merci de le faire savoir par mail à NeC ***nec8527osthilaire@gmail.com*** ou par téléphone à la coprésidence avant le 31 janvier.